

La France n'est pas coupable d'être tombée sur un pervers narcissique...

écrit par Dan Corbet | 12 juin 2020



Voici la dernière de Christian Combatz.

Quand Henri Leconte se fait battre en finale de Roland Garros en 88, il félicite le public « pour avoir compris son jeu ». Il se pourrait bien qu'Emmanuel Macron soit sur la même ligne psychologique désastreuse, celle de la perversion narcissique pour qui l'essentiel est de faire illusion même dans la défaite.